

Jamaâ BAIDA, Historien, Directeur des Archives du Maroc

TOUMLILINE est un toponyme amazighe signifiant « blanches » (pierres blanche?) ; il est porté par une source à proximité d'Azrou au Moyen-Atlas et alimentant ce village dont le nom qui veut dire « le rocher » se réfère également au relief splendide de la région. A part cette information géographique tout à fait anodine, les chroniques d'histoire ont complètement ignoré Toumliline jusqu'aux années cinquante du XXème siècle lorsque l'établissement d'un monastère bénédictin sur ce site lui a soudain conféré un droit de cité légitime dans le royaume de Clio.

Le milieu naturel de Toumliline, situé à quelque 1600 mètres d'altitude, était un havre de paix verdoyant et boisé où dominait à perte de vue une forêt de cèdres et de chêne-verts ; un endroit idéal pour la méditation et la prière sous la « Règle » de Saint Benoit qui remonte loin dans le temps, à 520 de l'ère chrétienne.

La fondation du monastère bénédictin à Toumliline au mois d'octobre 1952 coïncidait, au Maroc, avec un contexte général caractérisé par une grande morosité. La situation politique était tendue et c'était bientôt les événements tragiques des Carrières centrales (décembre 1952) qui allaient plonger les relations entre la Résidence Générale française et le mouvement national marocain dans une crise aiguë qui n'allait connaître son dénouement qu'en 1956 avec l'avènement de l'Indépendance du pays et l'abrogation du traité du Protectorat de 1912. Dans ce contexte conflictuel, le Père Denis, Prieur de Toumliline, a su saisir le sens de l'histoire et se rapprocher des populations locales et de certains leaders du mouvement national. Il joua un rôle de rapprochement entre les nationalistes marocains et les libéraux français du Maroc qui, eux aussi avaient pris conscience des nécessités de la nouvelle conjoncture. Le Père bénédictin avait trouvé conseil auprès d'Amédée Lefèvre, Archevêque de Rabat qui avait su donner à l'Eglise au Maroc une orientation d'ouverture et de respect.

En 1955, le monastère des Bénédictins de Toumliline connaissait déjà un rayonnement au Moyen-Atlas et dans bien d'autres régions du Maroc. Le monastère avait accueilli pendant l'été des étudiants et collégiens marocains en provenance de plusieurs villes du pays pour une série de conférences traitant de littérature, d'histoire, d'art...dans un cadre

agréable et dans une ambiance conviviale. Du succès remporté par cette expérience naquit l'idée d'organiser l'année suivante un Cours d'été moins improvisé et auquel seraient conviés des conférenciers et des étudiants du Maroc et de l'étranger.

C'est ainsi qu'une sorte d'université d'été a été organisée à Toumliline au mois d'août 1956 sous le Haut patronage du Roi Mohammed V et sous la présidence de l'Archevêque Amédée Lefèvre. C'était la première manifestation culturelle de cette ampleur que connaissait le Maroc indépendant ; un véritable congrès international. Le thème majeur de la rencontre a porté sur « La Cité » ; un choix pertinent qui avait permis de traiter le sujet sous des angles divers susceptibles de susciter l'intérêt d'un public de jeunes marocains qui devaient désormais assumer de lourdes responsabilités avec l'avènement de l'indépendance de leur pays. Devant le succès remporté par cette première édition, le Gouvernement marocain exprima le souhait de renouveler l'expérience l'année suivante ; ce qui fut fait avec la présence de personnalités marocaines illustres telle que le Prince Moulay Hassan, sa sœur Lalla Aïcha, en plus de plusieurs membres du gouvernement. Après le thème de « la Cité », c'est la question de « l'Education » qui a fait l'objet de l'édition de 1957 à l'initiative du prince Moulay Hassan (Une belle exposition de photos et d'archives est dédiée à Toumliline 56/57 ; elle vous attend dès aujourd'hui, à la Galerie des Archives, à quelque 200 mètres d'ici).

D'autres sessions se sont succédées à Toumliline, avec toujours le même esprit mais beaucoup plus discrètement. Ont participé aux rencontres de Toumliline, musulmans, juifs et chrétiens. Ces rencontres, qui avaient lieu dans un pays fraîchement indépendant, étaient caractérisés par un esprit d'ouverture sur l'autre, par la diversité, le dialogue serein et le respect mutuel. Se côtoyaient à Toumliline, dans une ambiance conviviale, des personnes de diverses nationalités, sans aucune distinction d'ethnies, de génération, de langues, de confessions ou d'appartenances politiques. C'était une chose tellement rare dans le climat crispé de la décolonisation et de la guerre froide que très tôt certains observateurs ont parlé de « l'esprit de Toumliline ». En 1960, Marie-Rose Mayeux soulignait le caractère unique des Rencontres de Toumliline en terre d'Islam en écrivant ce qui suit dans le n° 9 de la revue « Archives de Sociologie des Religions » :

«Pour la première fois, un Souverain musulman et son Gouvernement encouragent, promeuvent même des rencontres que, parallèlement, bénissent et dirigent des membres autorisés de l'Eglise catholique (...). Sera-t-il permis d'avancer cette idée, que pareille harmonie ne semble possible qu'au Maroc, pays de stricte observance coranique, mais de large tolérance ?».

C'est précisément cet esprit de Toumliline qu'a connu le Maroc pendant la 2^{ème} moitié des années cinquante qui nous a interpellé, aux Archives du Maroc comme à la Fondation Mémoires pour l'avenir, et nous a poussé à prendre l'initiative de réinventer Toumliline...vous conviendrez que par les temps qui courent aujourd'hui, avec les tentations de radicalisations de tous bords, l'esprit de Toumliline serait salvateur à plus d'un titre parmi nos jeunes. Sur la base d'archives éclairant cette époque, mais également de témoignages oraux , d'expressions artistiques et de débats académiques, nous avons souhaité faire un bon usage de l'histoire. Le Haut Patronage de Sa Majesté Mohammed VI à cette manifestation nous a conforté dans nos convictions et notre engagement. Votre présence nombreuse parmi nous aujourd'hui est également une preuve que le choix du thème était pertinent. Merci à vous tous , ouvrons ensemble des espaces de débat et de dialogue. Réinventons TOUMLILINE !